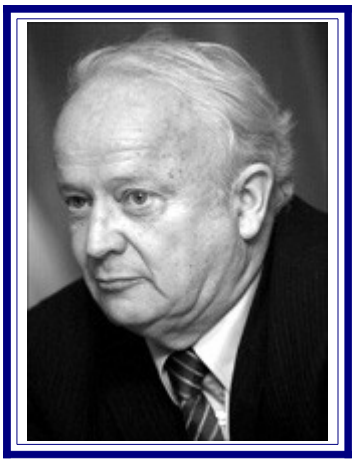
Gary  Caldwell

Notice biographique

Gary Gordon Caldwell est sociologue. Il est né à Toronto et y a étudié à l'Université de York ainsi qu'au Québec, à l'Université Laval, où il s'établit en 1970. Il s'installe à Sainte-Edwidge de Clifton et enseigne à tous les niveaux: primaire, secondaire, collégial et universitaire. Après avoir été professeur à l'Université Bishop's, à Lennoxville il a occupé un poste de directeur de recherche à l'Institut québécois de recherche sur la culture (I.Q.R.C.), s'intéresse au changement social dans le Québec de l'après-guerre et, plus particulièrement, aux enjeux démographiques.

Il a été membre de la Commission des États généraux sur l'éducation. Il écrit pour plusieurs magazines et collabore régulièrement au journal et magazine l'Agora. Président et Directeur général de Caldwell Bio Fermentation Canada inc. une ferme expérimentale depuis 1998, il trouve aussi le temps d'écrire plusieurs livres dont "La culture publique commune: Les règles du jeu de la vie publique au Québec et les fondements de ces règles chez Nota Bene. A été président d'un "credit union", commissaire scolaire, conseiller municipal et candidat défait dans Comptston-Stanstead pour le Parti Conservateur en 2004.

Un ex-candidat conservateur blâme son parti pour les restrictions face aux médias

Mis à jour le dimanche 4 novembre 2007 par CTV.ca

Un ancien candidat conservateur affirme que le parti l'a muselé et empêché de participer librement au débat public.

Gary Caldwell, qui sera bientôt candidat du Parti Vert dans la circonscription québécoise de Compton-Stanstead, soutient qu'il a dû faire fi des règles conservatrices pour parler franchement aux journalistes. «Si on voulait communiquer avec les médias locaux, il fallait prendre sur soi d'outrepasser les instructions reçues», a déclaré Caldwell dans le cadre de l'émission *Question Period* du réseau CTV ce dimanche*. Les candidats «se faisaient dire qu'ils ne pouvaient pas parler aux médias locaux, dit-il. En d'autres mots, je ne pouvais pas contribuer au débat public dans ma région».

Caldwell se décrit comme un «Conservateur rouge», dans la lignée du penseur politique George Grant, qui se préoccupait des problèmes sociaux et du bien commun. Mais il n'a pas pu, déplore-t-il, exprimer ces idées ouvertement en public.

Selon lui, le Parlement est maintenant dirigé par des partis politiques, et non par des députés représentant leurs concitoyens. «Bien sûr, le Parlement a déjà été une assemblée délibérante. C'était un lieu où des gens qui représentaient les électeurs délibéraient publiquement», rappelle-t-il. «Beaucoup de facteurs ont contribué à changer cela, et nous avons maintenant des machines de pouvoir cyniques, qui (...) ont réduit les candidats et les députés au rôle de marionnettes. C'est un enjeu réel, une préoccupation sérieuse, et seuls les partis de la base pourront transformer cela.»

Caldwell n'a jamais occupé de siège à la Chambre des communes, mais il était candidat conservateur lors des deux dernières élections fédérales.